Richard Prasquier (Crif) exclut que Marine Le Pen puisse être élue à la présidence (+ réaction du FN)

30/05/2011 à 19h21

La popularité croissante de Marine Le Pen, présidente du Front National, «n'est pas un risque pour la communauté juive française» mais « un risque pour la France», a déclaré hier à Montréal le président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif), Richard Prasquier.

Addendum 30/05/2011 : Pour Louis Aliot, vice-président du FN, «*ces basses attaques démontrent qu'une fracture existe entre les organismes communautaristes prétendument représentatifs et les Français de confession israélite qui, de plus en plus, affichent leur soutien à Marine Le Pen et ne se laissent plus prendre par ces discours de haine destinés à faire peur*».

Le Figaro/AFP

Le dirigeant du Conseil représentatif des institutions juives de France, qui rencontrait la presse à l'issue d'une visite au Québec, exclut que Mme Le Pen puisse être élue à la présidence. Cette hypothèse représenterait, selon lui, une «*catastrophe économique*», avec «*la sortie de l'euro, un retour à une France en autarcie, devenue un bastion fermé sur le monde extérieur*».

M. Prasquier reconnaît que Mme Le Pen «***mène une campagne habile sur des thèmes qui sont au premier plan des préoccupations de la société civile***», et notamment «*la peur du déclassement national, c'est-à-dire la perte de l'indépendance nationale, mais aussi du déclassement de l'Europe à cause de la montée des pays émergents, et la perte de repères*

identitaires, avec l'immigration», notamment musulmane. […]

Interrogé sur l'affaire de Dominique Strauss-Kahn, M. Prasquier a estimé qu'elle n'avait pas d'impact pour le moment sur la communauté juive de France. «C*ela ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas*», a-t-il ajouté, relevant que la présentation de son cas dans la presse attribue à DSK «*un certain nombre de stéréotypes utilisés contre les juifs, tels la richesse, le sexe et le pouvoir*».

Le Figaro/AFP